

SAMILY WILCOCK BAXENDALE SANTANA

Portugal

Date de naissance: 19.05.2010

Lundi 13 mai 2024

Chère Mimi,

Je voudrais te raconter comment ça se passe à la maison, parce que beaucoup de choses ont changé depuis l'année dernière.

Dès que mes frères rentrent de l'école, ils s'enferment dans leur chambre et jouent en ligne avec leurs amis.

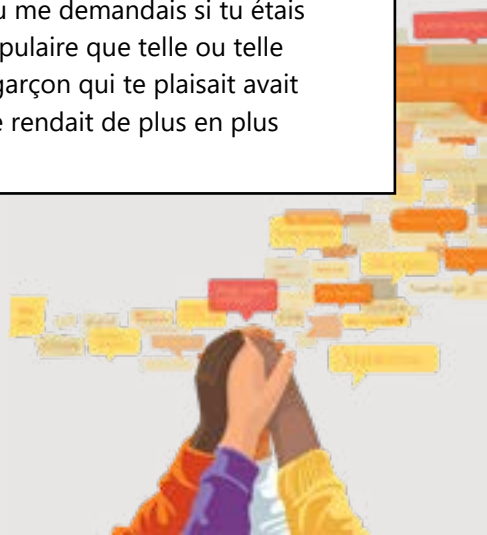
Ils ne descendent même pas pour dîner. Papa mange devant la télé en regardant sa série policière qu'il ne veut surtout pas rater, et maman fait les cent pas en réglant des problèmes de travail sur son téléphone. Moi, je mange seule à la table de la cuisine en pensant presque toujours à toi ou aux tâches que je dois encore faire. Juste après ton départ, ma famille faisait plus attention à moi, mais, avec le temps, tout est redevenu comme avant.

Je pense à toi partout où je vais.

Aujourd'hui, je suis restée toute seule à l'école pendant toutes les récréations, parce que nos amis étaient occupés à filmer une nouvelle danse qui fait le buzz pour les réseaux sociaux. Ils trouvent que ma décision de ne plus participer à ce genre de choses est un peu extrême, mais après tout ce qui s'est passé, je ne pouvais pas faire autrement. Partout où je vais, je vois les effets des nouvelles technologies: les gens sur leur téléphone, les jeunes qui parlent des dernières tendances... Aujourd'hui, on n' imagine même plus pouvoir vivre sans tout ça. Mais je sais aussi qu'à cause de cela beaucoup de gens ne voient plus ce qui se passe vraiment autour d'eux.

Tu sais très bien que j'étais comme eux, ma chère Mimi. Et c'est pour ça que je n'ai pas vu ce qui t'arrivait. Si j'avais écouté quand tu me demandais qu'on parle de choses plus profondes au lieu de discuter de la dernière tendance à la mode, si j'avais regardé plus attentivement tes yeux, qui étaient passés si vite de la joie à la tristesse, si j'avais été plus attentive à tes appels à l'aide... tu n'aurais peut-être jamais fait ce que tu as fait. Nous étions proches l'une de l'autre, mais, en réalité, je n'étais pas vraiment là.

Je me souviens quand tu me montrais des photos de mannequins et que tu me demandais si tu étais aussi jolie qu'elles. Quand tu regrettais de ne pas être aussi heureuse et populaire que telle ou telle fille sur les réseaux sociaux. Et quand tu t'inquiétais en te demandant si le garçon qui te plaisait avait aimé tes publications ou non. Je n'avais pas compris, Mimi, que tout cela te rendait de plus en plus



malheureuse avec toi-même. Et encore moins que ces mêmes réseaux sociaux, capables de rapprocher des personnes séparées par des milliers de kilomètres, allaient être la raison pour laquelle nos deux cœurs seraient séparés à jamais.

Cela fait un an maintenant, mais la douleur est toujours aussi forte. Je sais que je ne peux pas revenir en arrière et changer ce qui s'est passé, mais je peux agir autrement à l'avenir. C'est pour cela que j'ai décidé de faire davantage attention aux personnes qui m'entourent. Je ne veux pas de relations superficielles, comme celles que nous avons à la maison, où nous sommes trop occupés avec nos téléphones pour voir les personnes qui sont juste à côté de nous. Je veux être vraiment présente et ne plus me laisser distraire par tout ça.

Au lieu de parler de toutes ces nouvelles tendances sans importance, j'essaie maintenant d'avoir des conversations plus sérieuses avec nos amis: sur le fait de se comparer aux autres, sur nos insécurités, sur la douleur de t'avoir perdue... Parce que je sais qu'aucune nouvelle invention, aucune technologie ne pourra remplacer le réconfort d'une épaule sur laquelle s'appuyer ou le câlin d'un ami. Je vais aussi régulièrement boire un café avec ta sœur. Elle a été très bouleversée par ton départ, et ces moments ensemble lui font du bien. Parfois nous rions, parfois nous pleurons... Mais le plus important, c'est que nous ressentons et traversons la même chose. Et, d'une certaine manière, cela nous réconforte toutes les deux.

J'espère seulement que tu pourras me pardonner de ne pas avoir fait tout cela plus tôt. Mimi, pardonne-moi de ne pas avoir été l'amie que tu méritais. Pardonne-moi, parce que j'aurais peut-être pu empêcher tout cela.

Je te promets que, s'il existe une autre vie après celle-ci, nous resterons amies et que je serai là pour toi autant que je le pourrai. J'espère que, même si c'est presque impossible, tu pourras lire de là-haut, au paradis, la lettre que je suis en train de t'écrire et que tu veilleras sur moi avec ce regard si doux que toi seule avais.

Je t'embrasse fort, ma Mimi.

Samity.

